

indre-et-loire

l'essentiel

> p. 4 Faits divers

MAISON CLOSE. Afin de régler une succession, une Castelroussine a accepté de travailler dans un « bar montant » en Belgique. Elle se confie à la NR.

> p. 6

SPECTACLE. « Il fera beau ce soir ! » est le titre du tout nouveau spectacle du Cirque Bidon, en tournée dans toute la région : théâtre, musique, chant, danse, clown, voltige, jonglage, acrobaties,



Le Snack-Bar du plan d'eau de Hommes a été installé temporairement dans deux modules préfabriqués.

numéros aériens, numéro de cavalerie. Mise en scène de François Rauline, dit « François Bidon ».

> p. 8

SOLIDARITÉ. La musique sera à l'honneur, vendredi 25 juillet, à Hommes. A la suite d'un incendie, le 18 juin, qui avait ravagé le snack-bar du plan d'eau du village, les artistes de My favourite swing ont décidé de se mobiliser.

> p. 10 Cinéma

> p. 11 Tours

> p. 23 et 24 Avis d'obsèques

> p. 25 Sports

> p. 31, 32 et 33 Courses

> p. 34 et 35 Jeux

> p. 36 Télévision

> p. 37 Éditorial

> p. 41 On en parle



Le Cirque Bidon sera de passage dans cinq villes du département.

> p. 42 Météo

> p. 43 Bourse

[www.lanouvellerepublique.fr]

> **VIDÉO.** Le premier prototype du nouveau tracteur d'avions de TLD a quitté Montlouis-sur-Loire jeudi matin à l'aube. Chargé sur un semi-remorque, le Taxibot, un géant de 52 t, a gagné Sorigny, où la récente usine de TLD se prépare à démarrer son activité.

le chiffre

18,4

C'est, en degrés Celsius, la température moyenne

enregistrée par le centre météorologique de Tours entre les 1^{er} et 15 juillet. Côté précipitations, le cumul des pluies se situe entre 25 et 50 mm, selon les zones du département. Rien de remarquable, donc, si on compare ces chiffres avec les 50 à 60 mm du cumul de pluie de la normale.

à chaud

Mariage ligérien

Une vraie région Val de Loire a pourtant de vrais atouts pour être attractive [...] Personne à l'Ouest ne veut rejoindre la région Centre. Et pourquoi ? Parce que personne ne veut d'Orléans pour capitale régionale !

Et, pourtant, je suis convaincu que la Loire-Atlantique va faire jouer son droit d'option. Et que Nantes pourra retrouver la Bretagne. Alors, quid des Pays-de-Loire ? Que va-t-on faire alors du Maine et de l'Anjou ? Face aux autres Régions regroupant toutes plus de 3 millions d'habitants, il va falloir les marier.

La raison est celle d'un rapprochement avec les départements de la région Centre. Mais, avec Orléans comme capitale, ces deux provinces ligériennes refuseront de s'unir avec la province tourangelle, le Blaisois, l'Orléanais, la Beauce et le Berry. On risque alors d'avoir l'aberration que des provinces ligériennes préfèrent s'unir à la Bretagne, chose dont les Bretons ne veulent pas et avec raison. Il faut alors assembler le Centre aux Pays-de-Loire, avec Nantes comme capitale et Orléans est alors obligée de vendre son superbe palais de Région. Une fois Nantes en Bretagne, il ne restera plus qu'à désigner une nouvelle capitale régionale au cœur du Val de Loire, que les Angevins et Manceaux, Tourangeaux, Beaucerons, Berrichons et accessoirement Orléanais pourront accepter.

Marcelo

utile

> **La Ligne des Abonnés :** tél. 0.825.31.70.70 (0,15 € la minute).

> **NR Communication :** 26, rue Alfred-de-Musset, BP 81228, 37012 Tours Cedex 1, tél. 02.47.60.62.51.

> **Petites annonces téléphonées :** Tél. 0.825.333.888.

entre vous et nous

Nationale 10 : “ Le théâtre de mes échappées en auto-stop ”

Notre série d'été sur la Nationale 10 suscite beaucoup de souvenirs et de réactions, souvent nostalgiques, chez nos lecteurs... Comme celle de Jean-Claude.

Ah ! Cette Nationale 10... Nous étions alors à la fin des années 50. C'était mon « Far West », dans ce pays qui sortait tout juste de reconstruction après guerre. Le théâtre de mes échappées en auto-stop, tellement pratiques et riches d'imprévus.

Toujours le même rite, à la sortie de Tours, au pied de la côte de l'Alouette, sous le pont de chemin de fer et ses tags « US Go Home ». Il ne fallait pas attendre bien longtemps pour bénéficier d'un covoiturage vers Poitiers...

C'était beaucoup plus pratique que le confort sommaire de l'omnibus de 6 h 15. Plus rapide aussi. Comme cette fois où s'arrêta une superbe Aston Martin rouge que son chauffeur allait livrer à Bordeaux.

On s'évadait plein sud...

La RN 10, une simple deux voies, mais peu de circulation, pas de ceintures de sécurité ni,



Notre lecteur nous livre son témoignage et ouvre l'album aux souvenirs de « sa » Nationale 10.

(Photo prise à Sainte-Maure, dans les années 60).

bien sûr, de radar. Le 150 à l'heure était de mise. Confortable. L'occasion aussi d'échanges passionnants comme avec ce président de la ligue contre les vaccinations qui m'avait pris au retour devant le parc de Blossac (Vienne) et avec lequel nous avions convenu de continuer d'échanger nos arguments à la Brasserie de l'Univers... C'est aussi sur la RN 10 qu'on s'évadait plein sud, avec celle

qui allait devenir mon épouse, à bord de la 4 CV Renault d'occasion, le coffre avant soigneusement lesté d'un sac de sable (indispensable pour la tenue de route à 90 km/heure, pied au plancher).

Et cette ligne droite de Sorigny ? Combien de fois il fallait s'arrêter... L'été, inmanquablement, le voyant rouge s'allumait : le moteur, trop sollicité, chauffait. Facile de compléter le niveau d'eau auprès des

fermes accueillantes qui bordaient la route...

Un peu plus tard, le samedi soir (car seul le dimanche était férié) c'était encore la RN 10, mais cap au nord, et l'on abordait avec précaution la côte de Villedômer avec la Dauphine et le bébé dans son couffin pour rejoindre la belle-famille. Retour le dimanche soir où l'on pestait dans la traversée de Château-Renault avec les premiers embouteillages : à quand une déviation ?

C'est là aussi, sur la 10, qu'est apparu le célèbre Restoroute, un concept novateur, peu après le carrefour avec la route de Loches. L'un des premiers de France. Un côté branché, « américain », qui évoquait la mythique route 66.

C'est là, à la suite du putsch des généraux à Alger, et à l'appel de Malraux, qu'on s'était retrouvés avec quelques copains. Que fait-on si les paras arrivent à Parçay-Meslay ? L'impression de vivre l'histoire...

Jean-Claude Chénieux